

sursaut

Projet *l'Ecoute du monde* avec : Liane Van de Putte et Liévine Hubert, et pour le chœur, Fanny Dille, Géraldine Candelier, Isaline Dumont, Jeanne Lavigne, Manon Marcélis, Myriam Horman, Paul Chevalier, Regina Röhrer, Virginie Baysse. Dramaturgie : Pauline de La Boulaye

Quand on m'a proposé d'écrire ce sursaut, je me suis demandé ce qui m'animait en ce moment dans mon travail à *Pierre de Lune* à travers les ateliers que nous organisons dans les écoles mais aussi les ateliers / formations à destination des enseignant-e-s et des artistes.

Ce qui m'est apparu, c'est l'importance de la rencontre entre les artistes et les enseignant-e-s, la création d'espaces où l'on prend soin de ces partenaires qui ensuite amèneront des pratiques artistiques au sein des écoles. Leur proposer de vivre une pratique pour soi avant de pouvoir la transmettre, les inspirer, les sensibiliser, susciter l'envie, leur donner des pistes et de la confiance avant qu'ils ne se lancent sur le terrain, me semble essentiel et fait partie intégrante de notre travail.

Dans la saison que nous venons de traverser, un projet résonne particulièrement en moi, toujours dans l'optique de nourrir les enseignant-e-s, les passeur-euse-s de culture. Il s'agit de *L'Ecoute du monde*, un projet atypique soutenu par *Pierre de Lune*, mêlant artistes et enseignant.e.s.

Sur une idée de Liévine Hubert, ce projet est une création artistique qui implique trois artistes professionnel.le.s et un groupes d'amateur-ice-s. L'envie était de travailler particulièrement avec un public d'enseignant-e-s, de les inviter à travers plusieurs ateliers à prendre le temps de l'écoute ; l'écoute d'un lieu, l'écoute de soi et l'écoute des autres. Une enseignante participante au projet parle de *moments de pleine conscience*. Le projet les a amené-e-s à faire partie d'un chœur, à chanter ensemble, à s'écouter les un-e-s les autres, à s'harmoniser, à profiter du silence comme de la polyphonie que peut créer un ensemble de voix. L'expérience leur a permis aussi de travailler la présence de chacun-e et la présence du groupe, d'expérimenter des pratiques somatiques qui permettent d'envisager le corps comme un instrument vibrant et l'exploration d'un espace commun.

Le processus a mené à la création d'une performance artistique présentée à un public un week-end du mois de juin dernier, au cimetière de Molenbeek, lieu de leur exploration.

Ce projet a été une expérience très forte à vivre ensemble. En tant que médiatrice pour *Pierre de Lune* j'ai souhaité le vivre de l'intérieur, comme membre du chœur. L'expérience nous montre la force que peut avoir une pratique artistique pour créer du lien entre des personnes qui ne se connaissent pas. Elle a été agrémentée de petits moments informels auxquels Liévine Hubert porte particulièrement attention pour soigner la rencontre : les repas collectifs, les moments d'accueil, un week-end au vert,...

A l'heure où j'écris ces mots, nous n'avons pas encore eu l'occasion de prendre du recul sur le processus qui se termine à peine et de mesurer comment il a concrètement fait écho auprès de chacun-e, en tant que qu'enseignant.e et artiste. Je sais cependant que la plupart des participant.e.s expriment que cette expérience les a changé-e-s en tant que personne, ce qui aura sans aucun doute un effet sur leur pratique professionnelle. L'envie étant aussi, bien sûr, que cette pratique et cette sensibilité accrue au silence, au son et à l'espace qui nous entoure puisse se transmettre aux plus jeunes, au sein des écoles.

Ce projet se clôture, d'autres arriveront dans les mois à venir avec toujours cette même idée de s'adresser aux enseignant-e-s, même futur.e.s enseignant.e.s et aux artistes intervenant-e-s en classe en créant des moments propices à la rencontre autour de la pratique artistique et de faire résonner ces expériences au maximum dans les écoles.

Manon Marcelis, médiatrice et coordinatrice des ateliers de *Pierre de Lune*

